

MAAC AZINE

Avril 2021 | N° 279

Le magazine des diversités LGBTQI+ de Liège et d'ailleurs



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliage asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

Maison Arc-en-Ciel agréée par la Région Wallonne : RW/MAEC/002
Éditeur responsable : Cyrille PRESTIANNI

Cover recto-verso : Jodie Wilders

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège

Sommaire

Édito..... 3

Société : Journée internationale de la visibilité trans*..... 4 - 6

A l'affiche :

Jodie Wilders..... 7

Culture :

Retour sur *Imagésanté*..... 8 - 10

SEXPlay..... 11

Les News de

l'Arc-en-Ciel..... 12 - 13

Santé/bien-être :

Moules Frites by O'Yes..... 14

Agenda

Événements..... 15

Focus sur... Face à toi-même..... 16

Activités récurrentes..... 16 - 17

Calendrier avril..... 18

Calendrier mai..... 19

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à ce magazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre et s'abonner ? Envoyez un mail à courrier@macliege.be et nous vous communiquerons la marche à suivre pour rejoindre la grande famille de l'arc-en-ciel ! Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. Toutes les infos sont sur la page internet <http://macliege.be>, sous l'onglet « Devenir membre ».

En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQI+ et contribuez à la vie active de la MAC de Liège. En plus de l'abonnement mensuel au MACazine par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège
est soutenue par :



Wallonie



Centre Interfédéral
pour l'égalité des chances

Social

fondation
IHSANE
JARFI

Tu es jeune et en rupture avec ta famille ?
Numéro d'urgence : **0479 15 87 44**



refugeihsanejarfi.be



@refugeihsanejarfi



contact@refugeihsanejarfi.be



refuge
IHSANE
JARFI

Il est, à mon avis, toujours difficile d'écrire sur un sujet aussi délicat, aussi sensible que celui de l'assassinat de quelqu'un. David Polfliet était son nom et il a été tué parce qu'il était gay. C'était le 7 mars et ce sont trois mineurs qui sont responsables. Brutal, sauvage, ignoble, injuste, les mots ne sont pas assez forts pour qualifier leur acte. Pourtant, cet acte est loin d'être isolé et le nom de David est venu s'ajouter à la funeste liste de ceux qui sont officiellement morts pour ce qu'ils étaient... Gay... Tout comme Mbaye Wade, Jacques Kotnick et bien sûr Ihsane Jarfi.

Ce qui m'interpelle vraiment dans chacun de ces assassinats, c'est leurs contextes. Ihsane Jarfi a été tué alors qu'il pensait pouvoir s'amuser. Jacques Kotnick le fut dans un parc alors qu'il cherchait, sans doute, un peu de réconfort. Mbaye Wade c'était chez lui, mais lui aussi rencontré pour le plaisir et enfin, David Polfliet, c'était au travers d'un rendez-vous donné dans un parc. Pour chacun, c'est dans ces moments de faiblesses où l'on tente de s'abandonner à l'autre qu'ils ont été tués. Et ça, c'est particulièrement horrible, c'est particulièrement lâche...

Ces crimes, aussi horribles soient-ils, ne sont que la partie la plus péniblement visible des violences et de la haine que peuvent encore subir non seulement les Gays, mais aussi toutes les personnes LGBTQI dans un pays pourtant aussi progressiste que le nôtre. Les agressions sont nombreuses et loin d'être toutes répertoriées. Pour certains, la haine est une habitude et les agressions et les violences le quotidien.

Certes, la Belgique est forte d'un arsenal légal largement en notre faveur et en celui de la lutte contre les discriminations. Cependant, il faut aller plus loin, bien plus loin... La Belgique a besoin d'un véritable plan de lutte contre les discriminations LGBTQI. Il est vrai qu'en mai 2018, elle adoptait un second plan interfédéral contre la discrimination et la violence à l'égard des personnes LGBTI. Cependant, en plus de l'absence d'évaluation des plans précédents et sa rapide élaboration sans concertation avec les acteur-trice-s et expert-e-s de terrain, ce dernier est resté flou et proposait des mesures disparates sans réelle vision globale. Une coquille vide sans but et donc sans résultats.

Nous méritons mieux ! Les choses semblent aujourd'hui bouger tant au gouvernement fédéral qu'à la région et à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les volontés semblent être vraiment là... Nous verrons bien et ne manquerons pas de vous tenir informés.

Décidément, l'actualité n'est pas simple pour les personnes LGBTQI en Belgique ou en Europe. L'Est de l'Europe (Pologne, Hongrie) s'enferme dans une homophobie d'état décomplexée et agressive en déclarant, par exemple, dans le cas de la Pologne, des régions entières comme étant libres de l'« idéologie LGBT ». Des discours qui légitiment et renforcent l'intolérance et les discriminations à l'encontre des personnes LGBTQI et ont pour conséquences directes une recrudescence importante de la violence à leur égard en Pologne, mais et je le crains, aussi ailleurs en Europe. C'est aussi pour les déclarations tonitruantes du Vatican qui, loin d'être une préoccupation pour moi, n'en reste pas moins dangereuse dans le contexte international que nous vivons.

Cependant tout n'est pas noir et l'Europe, dans une prise de conscience, peut-être un peu tardive mais bien réelle, a adopté le jeudi 11 mars 2021 une résolution déclarant l'Union européenne comme une zone de liberté pour les personnes LGBTQI. Cette déclaration bien qu'essentiellement politique et donc, a priori, présentant très peu de conséquences légales directes vise à démontrer l'implication de l'UE dans la lutte contre les LGBTQIphobies, mais aussi contribue à maintenir une pression forte sur certains états dont en premier lieu la Pologne.

Partout en Europe, on constate une recrudescence des crimes homophobes. Dans beaucoup de pays pourtant des lois existent et sont appliquées. Cependant, un texte de loi n'est pas toujours suffisant pour faire changer une société. Pour cela, c'est de tout le monde dont nous avons besoin et ça ne pourra se faire que si ceux.celles qui décident osent prendre les bonnes décisions et les prennent avec nous et pour nous... Parce que nous ne voulons plus que meurent injustement des David, des Mbaye, des Jacques ou des Ihsane. Ensemble, nous avons changé les lois... Maintenant nous devons changer le monde...

Société

par Clay Pier

La Journée de la Visibilité, c'est quoi ? Et bien tout simplement, c'est une journée où la communauté transgenre est mise en avant et où l'on va promouvoir sa visibilité et une meilleure compréhension de celle-ci.

Pourquoi le 31 mars ? La date a été choisie totalement au hasard par Rachel Crandall, une militante trans étatsunienne, qui en 2009 regrettait que la seule Journée internationale dédiée à la communauté trans soit la Journée du Souvenir, le 20 novembre, commémorant toutes les personnes décédées de la transphobie. Cette nouvelle date se voulait donc plus positive, dans le but de montrer la beauté et la diversité au sein de la communauté, mais aussi d'alerter le grand public et faire connaître un peu mieux nos identités trop souvent oubliées.

Qu'est-ce qui a changé depuis 2009 ? À peu près tout. Comme vous le savez, la communauté LGBTQIA+ n'a jamais été aussi bien visible que maintenant : films, séries, jeux vidéo, journal télévisé... C'est un peu comme si on parlait de nous tout le temps. En 2009 encore, la transidentité restait un concept plein de stigmates et de préjugés, souvent totalement inconnu pour tout qui n'était pas dans la communauté. Aujourd'hui, de plus en plus de monde chaque jour découvre ce qu'est la transidentité et apprend à déconstruire sa vision des genres et des sexes. Les législations avancent aussi puisque depuis 2017, une personne trans peut changer ses papiers sans autre expertise que son propre ressenti profond.

Mais alors, a-t-on encore besoin de cette journée ? Évidemment, cette journée est toujours utile aujourd'hui et le sera encore pendant longtemps. Déjà, parce qu'il est bon de rappeler que tous les pays ne légalisent pas les procédures de transition, et que donc de nombreuses personnes trans* sont en danger réel rien que de par leur existence. Mais également parce que malgré la meilleure connaissance des sujets traités, nous restons relativement méconnus ou incompris d'une grande partie du grand public. Vous devez le savoir maintenant, si vous êtes un-e fidèle abonné-e du MACazine, que le sexe n'influence ni le genre ni l'orientation sexuelle. Mais votre voisin-e ? Votre grand-parent ? Il y a encore beaucoup de pain sur la planche pour être aussi bien visibles que la communauté homosexuelle.

Que fait la Maison Arc-en-Ciel pour les droits trans ? Depuis peu, nous avons la chance de jouir d'un service social spécialisé dans les accompagnements psycho-éducatifs et tout particulièrement... dans l'accompagnement des transitions !

Mais bien avant cela, nous avons toujours hébergé, avec plaisir, les associations de personnes TQ+ qui avaient besoin d'un local pour se réunir et grandir.

Si, comme une grande partie du mouvement militant LGBTQIA+, nous avons souvent visé les populations homo et bisexuelles en premier lieu, cette tendance est en train de s'inverser pour revenir à une certaine équité dans l'aide que nous proposons.

Comment, moi, je peux devenir un-e meilleur-e allié-e pour la communauté transgenre ? Vaste question que voilà. Les enjeux sont tellement nombreux qu'il me serait difficile d'être exhaustif : « théorie » du genre, déconstruction des stéréotypes, langage inclusif, dégenrage des toilettes, inclusivité non-binaire dans l'administration... Il y a du travail et de quoi militer pour encore quelques années sans doute. La première pierre à poser pour être un-e bon-ne allié-e est toujours de s'informer des réalités des personnes, afin de pouvoir porter au mieux leurs paroles et leurs combats sans se les approprier. Se rendre compte de ses privilèges en tant que personne cisgenre sera également un impératif. Et évidemment, en saupoudrant le tout d'une bonne couche de remise en question et d'acceptation des éventuelles critiques, vous deviendrez vite l'allié-e dont nous rêvons toutes !

Tu penses être un-e crack sur le sujet ? Alors je t'ai préparé un petit test pour voir où se situent tes connaissances sur la communauté transgenre. Alors, sans t'aider de Google, que sais-tu exactement pour être candidat au titre d'allié-e parfait-e pour la communauté trans ?



1. Que signifie l'astérisque derrière la locution « trans* » ?

- Que l'appellation doit obligatoirement être suivie d'une définition.
- ★ L'étoile sert à montrer la diversité au sein de la communauté.
- △ Il s'agit sans doute d'une nouvelle preuve de l'existence du complot judéo-maçonnique.

2. Qui a été la première personne trans à être élue ministre en Europe ?

- Petra de Sutter, et c'est une Belge !
- ★ Tomáš Petříček, à vue de nez c'est tchèque.
- △ Alain Berset, parce qu'il est suisse et qu'il a des beaux sourcils.

3. Que signifie le terme « adelphe » ?

- C'est un terme neutre qui peut remplacer les mots « frère » ou « sœur ».
- ★ C'est un terme juridique qualifiant les personnes dont le nom a été changé officiellement.
- △ Un petit rongeur d'Amérique du Sud connu pour changer de genre tous les deux jours.

4. En quelle année l'OMS a-t-elle officiellement cessé de considérer la transidentité comme une maladie mentale ?

- En 2009
- ★ En 2019
- △ En 1947

5. Les sœurs transgenres Lilly et Lana Wachowski ont réalisé un grand nom de la science-fiction. Lequel ?

- La quadrilogie Matrix
- ★ Je Suis une Légende
- △ Joséphine Ange Gardien, le film

6. Quelles sont les couleurs du drapeau trans et que signifient-elles ?

- Vert pour le bien-être mental, violet pour le mélange des hommes et des femmes et blanc pour l'aspect communautaire.
- ★ Bleu pour les hommes trans, rose pour les femmes trans et blanc pour les personnes non-binaires.
- △ Rouge pour les chirurgies, jaune pour le traitement hormonal et blanc pour le changement des papiers.

7. Vrai ou faux : Le pionnier dans l'usage des rayons X pour la détection de la tuberculose était un homme transgenre du nom d'Alan Hart.

- ★ Vrai
- △ Faux

8. En 2020, combien de personnes transgenres sont mortes de la cruauté de la transphobie ?

- 192
- ★ 350
- △ 12

9. Suite à une campagne anti-trans, une association anglaise d'aide aux jeunes transgenres a perdu toute forme de subside. Quelle action a mené un streamer pour collecter des fonds ?

- Il a joué à Donkey Kong 64 pendant plus de deux jours sans s'arrêter.
- ★ Il a hacké le site de l'organisme anti-trans en direct, les infestant d'un nouveau virus à chaque don.
- △ Il s'est infiltré dans l'association anti-trans jusqu'à obtenir accès à leur compte en banque et a viré 1 million de pounds à l'association trans.

1. Que signifie l'astérisque derrière la locution « trans* » ?

Il s'agit d'une formule écrite servant à mettre en exergue la diversité au sein de la communauté transgenre. À l'oral, on peut la traduire par « trans-étoile » ou ne pas la prononcer.

2. Qui a été la première personne trans à être élue ministre en Europe ?

Vous le saviez sans doute déjà, il s'agit de Petra de Sutter, actuelle vice-première ministre et ministre de la fonction publique et des entreprises publiques de notre beau pays. Elle est également gynécologue, professeure à l'Université de Gand et directrice de leur centre de Procréation Médicalement Assistée.



3. Que signifie le terme adelphe ?

Du grec αδελφος qui signifie « issu-e de la même matrice », c'est aujourd'hui un terme neutre permettant de qualifier un frère ou une sœur sans genre. Ce mot est donc très important pour dégenrer ces concepts ainsi que pour remplacer la célèbre « fraternité » dans la communauté non-binaire, mais également en dehors afin d'inclure les femmes, les hommes et tous les autres genres.

4. En quelle année l'OMS a-t-elle officiellement cessé de considérer la transidentité comme une maladie mentale ?

C'était en 2019. Par contre, le DSM (manuel diagnostique des troubles mentaux utilisé par la plupart des psychiatres) considère toujours la dysphorie de genre comme une maladie...

5. Les sœurs transgenres Lilly et Lana Wachowski ont réalisé un grand nom de la science-fiction. Lequel ?

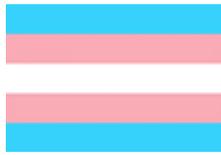
La réponse était *Matrix*, mais nous aurions également pu citer *Cloud Atlas*.



La série *Sense8* est également l'une de leurs œuvres.



6. Quelles sont les couleurs du drapeau trans et que signifient-elles ?



Le bleu pour les hommes transgenres, le rose pour les femmes transgenre et le blanc pour toutes les personnes non-binaires.

7. Vrai ou faux : le pionnier dans l'usage des rayons X pour la détection de la tuberculose était un homme transgenre du nom d'Alan Hart.

Alan L. Hart était un médecin et radiologue spécialisé dans les recherches sur la tuberculose. En 1917-1918, il est le premier homme trans à faire une hystérectomie aux États-Unis. Mais il a également sauvé des millions de vies en mettant en oeuvre les programmes de dépistage de la tuberculose par rayons X.



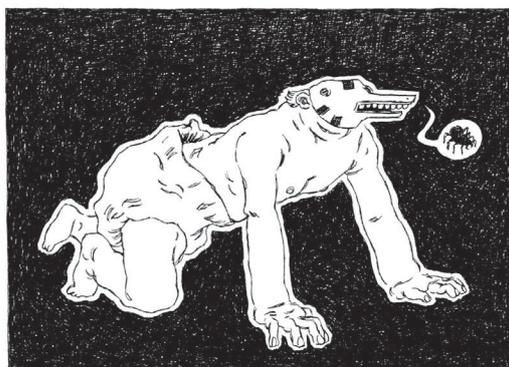
8. En 2020, combien de personnes sont mortes de la cruauté de la transphobie ?

La réponse était 350. Nous nous passerons de commentaires.

9. Suite à une campagne anti-trans, une association anglaise d'aide aux jeunes transgenres a perdu toute forme de subside. Quelle action a mené un streamer pour collecter des fonds ?

Il s'appelle Hbombguy, il est youtubeur et streamer sur Twitch et le 18 janvier 2019, il a joué durant 57h sans s'arrêter à Donkey Kong 64 afin de collecter plus de 340,000\$ pour l'association Mermaids UK qui s'était vu couper une grande partie de ses finances de l'état britannique à cause d'une campagne de haine.

Voilà, ce quiz est fini. Nous espérons que vous avez aimé en apprendre un peu plus sur la culture transgenre et que vous continuerez à vous y intéresser, vous aussi, dans le futur. Pour plus d'information sur le sujet, n'hésitez pas à passer chez nous chercher quelques brochures d'informations plus poussées dès que nous pourrons rouvrir nos portes au public !



Alors que le 31 mars célèbre, chaque année, la visibilité trans, il nous semblait primordial de consacrer ce numéro à l'importance de cette journée symbolique pour nos communautés. Une thématique inspirante pour Jodie Wilders, dessinateur liégeois, qui s'est attelé à représenter toute la richesse et la diversité de cette identité à travers ses dessins.

Jodie, peux-tu revenir avec nous sur ton parcours ?

« J'ai commencé à étudier la bande-dessinée à Saint-Luc, avant de terminer mon bachelier à l'école des Beaux-Arts. A l'époque, j'avais déjà dans un coin de ma tête le projet de rentrer à la Cambre, en section cinéma d'animation. Ce projet ne s'est pas réalisé tout de suite puisque je suis parti à Cardiff, au Pays de Galles, pendant un an. Cette expérience fut importante car elle m'a offert l'opportunité d'être pour la première fois au contact de l'animation, en découvrant les méthodes de production des studios anglais. Mais ce fut aussi un voyage salvateur, qui m'a permis de prendre un nouveau départ par rapport à mon identité et de revenir plus serein que jamais ».

En quoi est-ce que la thématique de la transidentité influence aujourd'hui ton travail ?

« Je pense qu'on transmet forcément une partie de soi dans le travail que l'on réalise. C'est inévitable pour moi. J'évoque beaucoup dans mes dessins la recherche de soi, la recherche du corps, la recherche du genre. Ce sont des choses qui passent forcément dans mon travail, même si c'est en filigrane. Ce sont des ressentis personnels qui vont éclore dans mes dessins ».

Comment as-tu construit la première de couverture de ce MACazine ?

« Je me suis vraiment attaché à lier mon dessin à cette journée internationale de la visibilité trans. C'était mon point de départ. Ainsi, la première de couverture représente quatre personnages, entourés par une ville grandissante et regardant ensemble, vers le centre de la ville, représenté par un symbole : celui de la communauté trans. Ce symbole est vu comme une lumière qui prend de la place et éclaire progressivement la ville. Les personnages ont aussi une tête en forme de flamme, ce qui évoque leur âme. Celles-ci sont en lien avec la flamme représentée au centre ».

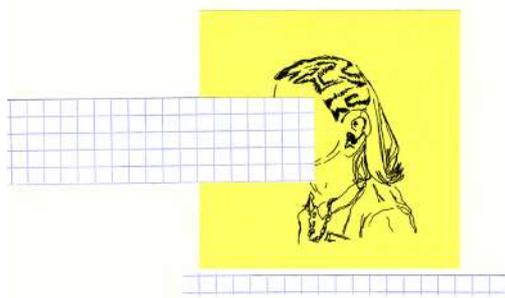
Sur la quatrième de couverture, on peut reconnaître plusieurs personnalités médiatiques. Peux-tu nous expliquer leur importance à tes yeux ?

« A l'arrière, j'ai voulu mettre à l'honneur les personnalités qui m'ont influencé. On retrouve des personnalités publiques ou médiatiques mais aussi des amis. Ce sont des personnes qui définissent leur identité de manière fort différente et dans lesquelles je me reconnais. On retrouve par exemple ContraPoints, une vidéaste qui réalise des documentaires autour des questions de sexualité et de genre, avec une approche philosophique ou sociologique. J'ai aussi dessiné une personnalité qui semble a priori très binaire, mais qui se définit comme non-binaire. On retrouve aussi Laverne Cox qui, pour moi, est l'une des premières représentations trans* populaire que j'ai pu voir dans les médias. Il y a aussi Miles McKenna, un youtubeur qui a eu un parcours de transition proche du mien. Il était important pour moi d'évoquer cette journée en montrant des profils variés, d'âge, d'origine et surtout de parcours différent. Et d'ainsi montrer qu'il y a autant de variété de parcours qu'il y a de personnes ».

Propos recueillis par Marvin Desaiwe

Retrouvez l'artiste sur Instagram

 [jodiewilders](https://www.instagram.com/jodiewilders)



compte-rendu réalisé par Marvin Desaive

Après une édition 2020 annulée juste avant le début de la pandémie, le festival Imagésanté n'a pas baissé les bras pour autant. Déterminé à maintenir ses festivités en 2021, le rendez-vous liégeois a fait le choix d'une programmation entièrement digitalisée, mais toujours aussi riche en rencontres et en découvertes passionnantes. Retour sur un festival qui a retrouvé avec bonheur son public et ses partenaires.

Imagésanté est bien implanté au coeur du calendrier des festivités culturelles de la Cité Ardente. Depuis près de 25 ans, le festival se distingue en associant de manière habile trois domaines : le cinéma, la science et la santé. Conférences, talk-shows, projections, opérations chirurgicales filmées en direct... c'est chaque fois avec une programmation variée et ecclésiastique que le festival Imagésanté ravit les curieux de la science et les amateurs de cinéma. L'an passé, le festival a dû faire face à l'annulation pure et simple de son édition 2020, alors que les organisateurs s'attendaient à accueillir entre 10.000 et 12.000 spectateurs. Autant dire que la tenue de la 14^{ème} édition constituait un véritable challenge, alors que la culture, à bout de souffle, peine encore à retrouver sa stabilité. Un contexte délicat que le festival a utilisé cette année comme une force, comme le souligne Jeanne Hebbelinck, directrice artistique du festival : « Depuis un an, la santé est au centre de nos discussions. Elle s'invite à table, dès le petit-déjeuner et à toutes les heures de la journée. Tout à coup, le festival Imagésanté prend vraiment tout son sens¹ ». Partenaire de l'événement l'an dernier, c'est avec beaucoup de joie que la Maison Arc-en-Ciel de Liège a réitéré son engagement auprès du festival. Alors que la programmation propose près de 22 films documentaires, sélectionnés pour l'audace de leurs sujets ou remarqués par la critique internationale, plusieurs d'entre eux ont fait échos aux thématiques chères à notre association. Découverte de la sexualité, coming-out, histoire culturelle LGBT et questions de genres, un planning captivant que l'équipe de la Maison Arc-en-Ciel de Liège s'est empressée de suivre et de commenter, en s'invitant notamment aux débats post-projections.

Mon nom est clitoris de D. Leblond & L. Billuart Monet

Magritte du meilleur film documentaire, *Mon nom est clitoris* a secoué le paysage audiovisuel belge l'année passée. En cause, l'audace, de la part des deux réalisatrices, d'aborder un sujet relativement négligé, voire volontairement caché : celui de la sexualité féminine. Leur dispositif s'avère pourtant simple. Douze jeunes femmes se confient, face caméra, dans l'intimité de leurs chambres, sur leurs expériences et leurs souvenirs autour d'une sexualité longtemps réprimée. Peur d'en parler avec les camarades de classe, gêne d'en discuter avec les parents, honte d'en débattre avec son compagnon... elles se rémémorent, sans barrière, avec humour et tendresse, leurs parcours, leurs surprises, mais surtout leurs obstacles de pouvoir en parler librement. Plus largement encore, c'est le tabou continu autour du désir et du plaisir féminin qu'elles déconstruisent au fil de leurs interventions. La masturbation féminine ? on n'en parle pas à l'école. Le clitoris ? ça n'a même pas sa place dans les manuels d'anatomie. L'orgasme féminin ? ça n'existe pas. Une pluie de clichés, mis à mal avec brio, qui tourne en ridicule une société hétéronormée et patriarcale, laissant un espace d'expression beaucoup trop restreint. Un film pédagogique, mais surtout volontairement militant, qui oeuvre brillamment à libérer la parole autour de la quête d'une sexualité épanouissante, libre et égalitaire.



« Parler de sexe autour de moi, c'est ma façon de militer »



¹ Benedicte ALIE - « Liège : la 14^{ème} édition du festival Imagésanté sera digitale » sur RTBF.be, https://www.rtfb.be/info/regions/liege/detail_la-14e-edition-du-festival-imagesante-sera-digitale?id=10720785, mis en ligne le 19 mars 2021, consulté le 23/03/2021.

Coming out de D. Parrot

Coming out fait partie de ces projets précieux et nécessaires, qui parle à la génération d'aujourd'hui et qui continuera à parler à celle de demain. Denis Parrot nous plonge lui aussi dans un moment de confiance, capturé dans l'instant présent : celui du coming out. C'est en découvrant près d'une centaine de vidéos postées sur internet et sur les réseaux sociaux que le réalisateur prend conscience de l'ampleur d'un phénomène. Dans le monde entier, des jeunes gens, filles ou garçons, gays, lesbiens ou trans, se filment au moment de confier leur différence à leurs proches. Si le film est jalonné de moments drôles et touchants, il reste également profondément ancré dans la réalité en nous montrant des réactions plus difficiles, où la parole est souvent incomprise voire violemment sanctionnée. Une vérité, parfois brute, que le cinéaste s'aspirait à rendre telle qu'elle : « *Je voulais un film équilibré. C'est drôle au début, touchant ensuite, puis nous faisons aussi face à l'incompréhension de certains parents, qui réagissent avec violence par les mots, parfois par les gestes. Il y a du bon et du moins bon, en terme de réaction. Je voulais que mon film soit un mode d'emploi pour les parents, qu'ils puissent se projeter et ainsi se demander comment eux réagiraient face à ce type d'annonce* ». Si le fait de partager des vidéos d'un moment aussi intime en ligne peut paraître inconscient, pour Clay Pier, éducateur spécialisée à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, il ne faut pas négliger le côté solidaire que jouent aujourd'hui les réseaux sociaux : « *Les réseaux sociaux peuvent effectivement être perçus comme une forme de piège. Dévoiler sa sexualité par le prisme de ceux-ci peut sembler dangereux. Mais il y a aussi ce côté solidaire et rassembleur propre aux réseaux sociaux. En l'espace de quelques secondes, on peut se sentir soutenu, écouté et entendu* ». Comme le témoigne d'ailleurs l'un des personnages, s'il fait cette vidéo, c'est pour : « (...) *que les personnes comme nous, qui ont peur et ne peuvent pas être elles-mêmes sachent qu'elles ne sont pas une erreur, qu'elles ne sont pas seules* ». Un message fort et puissant qui achève de faire de ce *Coming out* une des plus belles promesses de solidarité de ces dernières années.

5B de D. Krauss & P. Haggis

Un long couloir plongé dans l'obscurité. Une chaise abandonnée dans le coin d'une pièce. Un piano, figé dans le temps, enseveli sous une couche de poussière. C'est dans une atmosphère lourde et pesante que nous plonge d'emblée *5B*, brillant documentaire qui revient sur les débuts d'une épidémie qui marquera à jamais la communauté homosexuelle. L'hédonisme des années 70 laisse place, au début des années 80 à une incompréhension totale autour de ce que l'on appellera très rapidement le « cancer gay ». A San Francisco précisément, les malades s'accumulent dans les hôpitaux et l'angoisse gagne chaque jour les milieux hospitaliers, dépassés par l'ampleur d'une maladie sans précédent. Pourtant, à côté de la peur qui ronge la ville et le monde, une poignée d'infirmiers, de médecins et de bénévoles refusent de baisser les bras. Ensemble, ils entreprennent d'ouvrir la première aile dédiée au malade du SIDA en 1983, au coeur de l'hôpital général de San Francisco. Celle-ci sera définie par une lettre et un numéro : *5B*. Le documentaire nous replonge dans les prémises de la maladie en donnant la parole aux volontaires et aux spécialistes qui se sont retrouvés en première ligne face au ravage d'une maladie dont on ne savait encore rien. Et, si l'anxiété et les doutes les ont souvent gagnés, c'est surtout la bienveillance et la solidarité qui ont prédominé dans les couloirs de cet hôpital.

« Nous ne faisons pas notre coming out pour que ceux qui nous haïssent le sache »



« Nous étions autorisés à aimer nos patients »

Le documentaire donne très justement la parole à ses héros de l'ombre qui ont oeuvré, sans relâche, pour offrir aux condamnés un dernier souffle de réconfort, d'amour et d'espoir. Mais derrière la parole de ces survivants, c'est aussi la peinture d'une société américaine malade que l'on perçoit. Colère envers les homosexuels, discrimination à l'embauche, rejet de la différence, mépris du politique et des médias... Il faudra attendre 1996 et les premières avancées en terme de traitement, pour que la situation s'apaise enfin. L'aile, quant à elle, fermera définitivement ses portes en 2003, après 20 ans de combats, de souffrance, de tristesse et de pertes, mais aussi et surtout d'espoir, de courage et de soutien indéfectible. Car c'est bien cela qui perdure au-delà du dernier plan du film : l'incroyable pouvoir de l'humanité.

Petite fille de S. Lifshitz

La filmographie du réalisateur Sébastien Lifshitz est jalonnée de questionnement par rapport à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Dès 2012, dans *Les Invisibles*, il raconte l'histoire de ces hommes et ces femmes, nés dans l'entre-deux-guerres, qui ont bataillé pour vivre leur homosexualité au grand jour, à une époque où cela n'était pas acceptable. Plus tard, dans *Bambi*, il retrace le parcours de Marie-Pierre Pruvost alias Bambi, une des premières transgenres française. C'est d'ailleurs ce personnage atypique qui motivera le sujet de son prochain long-métrage : *« Marie-Pierre m'a confié que, assignée garçon à la naissance, elle s'était toujours sentie fille, dès l'âge de 3 ans. J'avais toujours eu cette fausse idée que la dysphorie de genre n'apparaissait qu'à la puberté. J'avais là le sujet principal de mon prochain long-métrage »*. Dans *Petite fille*, le réalisateur nous présente Sasha qui, tout comme Marie-Pierre, se sent très rapidement fille. Attirée par les robes, par la danse, par le désir de porter bébé, pour elle comme pour ses parents, c'est très clair : elle évolue dans le mauvais corps. Pourtant, cela n'est pas évident pour tout le monde, en particulier pour son école qui réchigne à l'accepter telle qu'elle est. Plus que la transidentité de Sasha, c'est surtout le combat d'une mère face à l'injustice et à la discrimination que met en scène le réalisateur. A hauteur d'homme, il filme la tristesse de cette petite fille et la colère qui gagne la famille alors que les humiliations s'accumulent : *« Je voulais filmer au plus près de la famille. Ça ne m'intéresse pas, en tant que cinéaste, de garder une distance. Je veux être avec les gens, m'approcher au plus près d'eux et de leur vécu, nouer des liens réels et sincères »*. Alternant scènes du quotidien et témoignages des principaux intervenants face-caméra, le réalisateur bouleverse dans les séquences où la petite Sasha, perdue, se retrouve confrontée à la au rejet de ses camarades de classe et à la violence de l'institution scolaire : *« L'école a un pouvoir : elle a une importante part de responsabilité dans l'épanouissement des enfants »*. Une responsabilité que le projet *Unique en son Genre*, porté par le Théâtre de Liège et la Maison Arc-en-Ciel de Liège, a saisi à bras-le-corps, comme nous l'explique Geoffroy Crepin : *« Unique en son Genre amène la question de l'expression de genre au sein de l'établissement scolaire. Nous allons à la rencontre de classes allant de la 3^{ème} maternelle à la 6^{ème} primaire, en leur présentant une drag-queen ou un drag king qui déconstruit, par le biais de la lecture, les stéréotypes de genres et ouvre ainsi, très tôt, à la diversité »*. Et c'est bien cette diversité que l'on retrouve au coeur de *Petite fille* qui se mue en un magnifique combat pour l'acceptation et l'affirmation de soi et ce, dès le plus jeune âge.

« Parce que sur un papier, il y a écrit 'sexe masculin', l'école prive Sasha de son enfance. Je trouve cela dégueulasse »



¹ L'intégralité des passages en italique reproduits ci-dessus sont tirés des interventions post-projection organisées dans le cadre du festival.

SEXPlay

Nos Panthères Nos Joyaux

de Camille Husson



Si les salles de spectacle sont toujours closes, le Théâtre de Liège ouvre virtuellement ses portes au nom de la neuvième édition du festival *Emulation*. Depuis 2005, cette biennale offre la part belle à la découverte et à l'audace, en proposant une programmation réjouissante, menée tambour batant par la jeune garde théâtrale émergente de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une aubaine pour la jeune metteuse en scène Camille Husson et son discours décomplexé autour des libertés sexuelles.

Au départ, il y a ce questionnement autour de notre sexualité. Après avoir arpenté longuement les festivals, les soirées débridées, les lieux alternatifs et autres colloques, Camille en est arrivée à cette observation : celle que nous ne sommes peut-être pas aussi sexuellement libre que nous le pensons. « *Les représentations de la sexualité incluent trop souvent les mêmes scénarios, les mêmes imaginaires, les mêmes érotiques* ¹ ». Pour Camille, il faut se réapproprier nos sexualités et enfin oser « sexe-primer ». Et la parole de Camille passe par la scène, en proposant son spectacle *SEXPlay Nos Panthères Nos Joyaux*, parfait exemple de cette récupération de nos libertés sexuelles. Dans cette auto-fiction pétillante et engagée, l'actrice raconte son parcours, jalonnés d'expériences sensuelles et érotiques extrêmement imagées, malgré une scène pourtant vierge de tout décor : « *Tout est dit, raconté. Le texte regorgeant de situations et d'images, il était important de trouver une simplicité dans la mise en scène afin que chaque souvenir raconté puisse prendre place. L'espace nu permet à l'imaginaire du spectateur. trice de se mettre en branle et se faire sa propre image des lieux* ». À partir de ses expériences charnelles depuis son enfance, elle nous confie ses plaisirs, ses failles, ses limites. Elle ausculte ses comportements, explore ses peurs et ses « dérives » érotiques. Autant de tentatives pour s'approprier sa sexualité, découvrir de nouveaux champs de liberté, rester curieuse et goûter à la jouissance de se mettre en danger. Camille nous invite à questionner nos imaginaires pornographiques, à retourner nos évidences et à libérer nos sens. Un voyage qui fonctionne à merveille puisqu'il nous invite à l'introspection, à réfléchir sur nous-même, sur nos expériences et sur notre soif de désir et de liberté. Un spectacle destiné à tout le monde, tant aux adultes qu'aux adolescents, car son message est indiscutablement universel.

SEXPlay Nos Panthères Nos Joyaux

de Camille Husson

dans le cadre du festival *Emulation* 2021
en streaming live le lundi 26 avril à 21h.

Réservation sur le site du Théâtre de Liège :
<https://theatredeliège.be/evénement/sexplay-nos-pantheres-nos-joyaux> - Tickets : 4 €



¹ Dossier andragogique & pédagogique autour du spectacle *SEXPlay Nos Panthères Nos Joyaux* de C. Husson, 2020.

Les news de l'Arc-en-ciel



Une nouvelle manière de s'investir, tout en s'amusant !

A la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. Sans eux, rares seraient les tea-dance, les vernissages, les conférences, les moments de partages et de retrouvailles que nous chérissons tant et qui nous manquent tellement. Cette période inédite nous a permis de repenser leur place au sein de la Maison Arc-en-Ciel et de leur offrir plus d'opportunités au sein de nos activités. Naturellement, c'est un nouveau groupe qui a vu le jour : la « MAC s'amuse », groupe fait par et pour les bénévoles, ainsi leur permettre d'exprimer leurs créativité et de nous proposer leurs activités les plus variées. Le programme ? C'est eux qui le construisent Une sortie en plein air ? Une rencontre culturelle ? Un atelier bien-être ? Tout est possible au sein de la MAC s'amuse ! Les bénévoles choisissent, la MAC, elle, offre l'infrastructure et soutient les activités proposées. Un projet réjouissant pour notre équipe de bénévoles, ravie de participer et de construire, tous et toutes ensemble, ce projet très prometteur.

Envie de rejoindre notre super équipe de bénévoles ? Contactez-nous via la page Facebook @lamic-samuse et participez, vous aussi, à la construction d'un programme d'activités qui vous correspond !

L'Assemblée Générale Ordinaire, c'est pour bientôt !

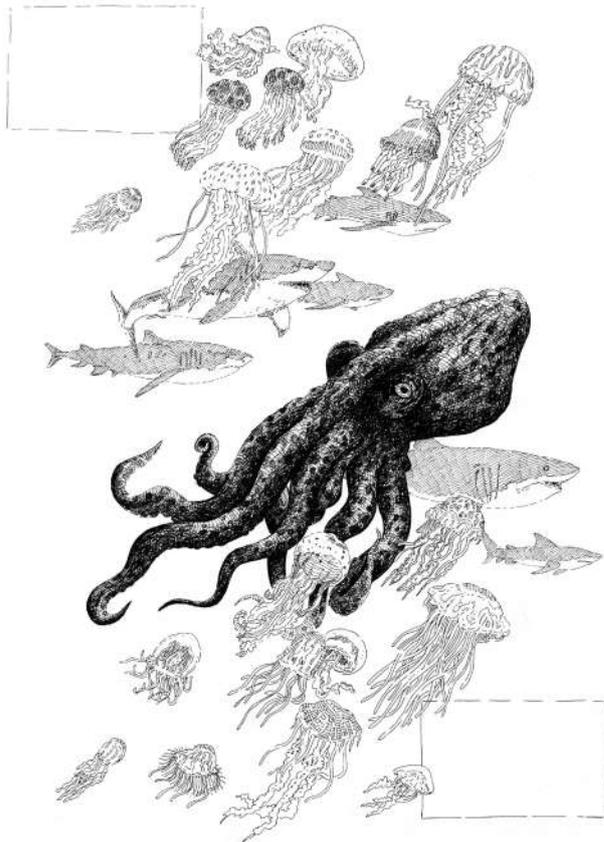
C'est le 27 juin prochain que la Maison Arc-en-Ciel de Liège tiendra son Assemblée Générale Ordinaire, moment de rencontre primordial pour la vie de l'association. C'est en effet au cours de cette rencontre qu'est exposée la gestion des administrateurs et des administratrices et que sont discutées les lignes maîtresses de la politique qui sera mise en œuvre par le conseil d'administration pour l'année à venir.

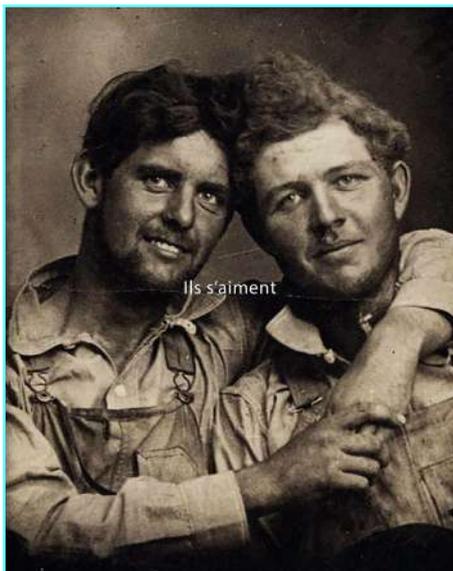
C'est aussi l'occasion pour nos membres adhérents de s'investir activement au sein de la vie de l'association en devenant « membre effectif ». Être membre effectif, c'est bénéficier du droit de vote dans le cadre de l'Assemblée Générale et d'y faire ainsi entendre sa voix.

Pour devenir membre effectif, il faut remplir toutes les conditions suivantes :

- Être **en ordre de cotisation** pour l'année 2021 ;
- Introduire une **demande écrite** à Maison Arc-en-Ciel de Liège pour le **17 mai 2021** par courrier (rue Hors Château, 7 - 4000 Liège) ou par mail (courrier@macliege.be) ;
- Être **présent.e à l'A.G.** (sauf cas de force majeure). Elle aura lieu fin juin/début juillet, dans le respect des mesures sanitaires ;
- Être **élu.e**.

Plus d'infos ? Par téléphone au 04/223.65.89 ou par mail à courrier@macliege.be





Ce mois-ci dans notre médiathèque...

ils s'aiment

Attention, événement !

Nos amis de la bibliothèque *La Dérive*, située à Huy, nous ont fourni un ouvrage, précieux et rare, qui crie et respire l'amour. Un témoignage magnifique, d'une époque révolue et d'un passé retrouvé, qui se dévoile au fil des pages et des visages de ces hommes, bravant l'interdit pour montrer au monde entier à quel point il est important et nécessaire d'aimer.

Ils s'aiment, c'est avant tout une aventure inédite, initiée un peu par accident par deux passionnés, Hugh Nini et Neal Treadwell : « *Tout a commencé il y a une vingtaine d'années, quand nous sommes tombés sur une photographie ancienne qui nous a semblé très rare. Elle représentait deux jeunes hommes qui s'embrassaient en se regardant amoureuxment. Dans le regard de ces amoureux, nous avons l'impression de voir se refléter notre propre amour* ». S'ensuit alors une folle aventure qui amène les deux spécialistes à arpenter les vide-greniers, les ventes aux enchères, les archives familiales mais aussi internet, à la recherche de ces précieuses photos, témoins d'une époque et d'un passé déterminant. Après avoir arpenté le monde entier, cette collection s'étend aujourd'hui à près de 2800 clichés. Elles viennent de partout, des Etats-Unis bien sûr, mais aussi du Canada, de Grande-Bretagne, d'Italie, de Croatie, de Russie, d'Australie, de Singapour ou du Japon. Un défi qui devient rapidement une obsession pour les deux passionnés : « (...) nous nous sommes vite sentis chargés d'une sorte de mission de sauvetage. Ces photos, prises entre 1850 et 1950, avaient résisté à l'épreuve du temps : nous détenions les traces d'un monde que nous commençons à peine à redécouvrir ». Ce monde, c'est celui d'une homosexualité qui était alors majoritairement réprimée. Reconnue comme forme de vie à partir des années 60, ce n'est que dans les années 80 que les lois réprimant les pratiques et relations homosexuelles sont progressivement abrogées, tandis qu'il faudra attendre 1990 pour que l'Organisation mondiale de la santé ne retire définitivement l'homosexualité de la liste de la classification internationale des maladies. Avant cela, les homosexuels étaient confrontés à de nombreuses condamnations, allant de la prison à la peine de mort. Ces hommes ont défié l'époque. Ces clichés semblent nous parler et nous dire quelque chose : « *Nous tenions l'un à l'autre et nous voulions immortaliser nos sentiments* ». Quoiqu'il advienne. Quoique l'on pourrait en penser. Quelle que soit la punition que l'on pourrait leur infliger.

Et c'est en cela que cet ouvrage est fascinant et important à bien des égards. Il présente des hommes, des soldats, des ouvriers, des grands bourgeois, des étudiants, blancs ou noirs, guidés unanimement par l'amour qui surgit au détour d'une photographie de différentes manières. De manière codée parfois, avec la symbolique de l'ombrelle qui symbolise l'union et la protection, de manière plus subtile aussi, au détour d'une main posée sur une épaule ou d'une jambe, délicatement posée sur une autre. De manière également plus évidente, où les deux individus transmettent leur amour par ce qui ne ment jamais : « *Lorsque cela est possible, il y a un moyen sûr de savoir si une photo est "amoureuse" : regarder les yeux. Quelque chose dans le regard ne trompe pas* ».

Finalement, si *Ils s'aiment* est silencieux, il y a pourtant bien un message qui résonne à travers toutes les pages de cet ouvrage essentiel : celui de l'amour universel.

par Marvin Desaiève

Ils s'aiment de Hugh Nini & Neal Treadwell, Paris, Les Arènes, 2020, 336 pg. Disponible à l'emprunt dans notre médiathèque ainsi qu'à la librairie *La Dérive*, Grand Place 10 à 4500 Huy.



© Carte cabinet, 1880, 109 x 167 mm, USA, dans *Ils s'aiment* de Hugh Nini & Neal Treadwell, Paris, Les Arènes, 2020.



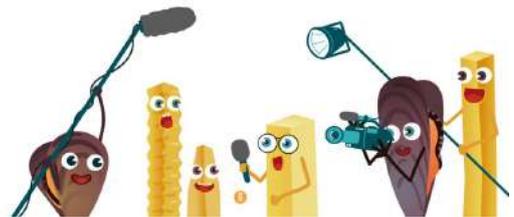
© Photographie non datée, 67 x 96 mm, dans *Ils s'aiment* de Hugh Nini & Neal Treadwell, Paris, Les Arènes, 2020.

Les quelques passages en italique reproduits ci-dessus sont extraits de l'introduction de l'ouvrage.

en collaboration avec l'association



La première chaîne 100 % belge de vidéos et de podcasts consacrée à la santé sexuelle



C'est le 14 février, jour de la Saint-Valentin, que O'YES, association créée par des jeunes et pour des jeunes, a dévoilé son audacieux nouveau projet : inaugurer la toute première chaîne belge de vidéos et podcasts entièrement consacrée à la santé sexuelle, la bien nommée « Moules Frites ». L'objectif ? Donner accès à une information de qualité pour permettre aux jeunes de prendre des décisions éclairées concernant leur santé et aborder ainsi les questions liées à la vie relationnelle, affective et sexuelle, de manière décomplexée et libre.

« Moules Frites » donne la parole aux jeunes et leur fournit des renseignements fiables, régulièrement mises à jour, sur des sujets dont il n'est pas toujours aisé de demander conseil. L'éducation par les pairs est prouvée comme étant la meilleure façon de sensibiliser les jeunes sur leur santé sexuelle.

À travers une centaine de vidéos et podcasts différents, les Belges de 18 à 30 ans prennent la parole sur des thématiques très variées. Sous forme de reportages, de quiz, de tutos, de débats ou encore d'interviews, les jeunes aborderont notamment la contraception, le plaisir, les IST, le consentement, l'amour ou les questions LGBTQI+.

La toute nouvelle chaîne est présente sur YouTube, Facebook, Instagram, Tik Tok mais également sur les différentes plateformes d'écoute telles que Spotify, Deezer ou encore Google Podcast. En se déclinant ainsi, Moules Frites espère toucher un maximum de jeunes.

Que trouve-t-on sur « Moules Frites » ?

- Les IST, c'est quoi ?
- Qu'est-ce que la transidentité ?
- Comment enfiler correctement un préservatif ?
- Que peut-on comprendre par « identités de genre » ?
- Comment lutter contre le sexisme dans le monde du travail ?

La plate-forme digitale « Moules Frites » est riche en informations et en ressources autour de thématiques hyper variées, qui interpellent aujourd'hui les jeunes et leurs parents. Un bon moyen de se tenir au courant et de pouvoir, enfin, parler librement de sexualité.

Impossible d'y résister !

Abonne-toi sur
@moulesfritesoyes



MERCREDI

21

AVRIL

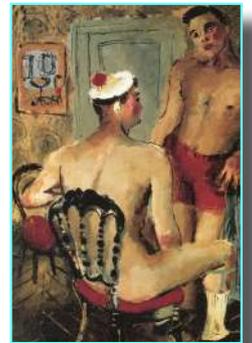
Tranche de vie gay & lesbienne dans les Années folles

Episode III : *Bohème et homosocialité artistico-littéraire de l'Entre-deux-guerres*

18h30. En ligne, via Zoom (voir événement Facebook)

Suite et fin du cycle de vidéos-conférences consacré à l'homosexualité gay et lesbienne dans les Années folles. Pour ce dernier rendez-vous, Vincent Louis vous propose d'explorer le versant artistique et bourgeois de la Bohème parisienne et du rôle prépondérant joué par celle-ci dans la reconnaissance des artistes homosexuel.les de cette époque.

! Le lien pour rejoindre l'événement sera partagé sur nos réseaux sociaux. La conférence sera accessible via l'application Zoom. Les deux premiers épisodes sont disponibles en replay sur notre page Facebook.



La MAC au féminin

Balade au coeur des Coteaux de la Citadelle

13h. Maison Arc-en-Ciel de Liège



La MAC au féminin vous propose une balade culinaire, à la cueillette de l'ail des ours ! Une belle manière de fêter, toutes ensemble, l'arrivée du printemps. S'ensuivra un repas, en extérieur, préparé à base des récoltes de la journée. Chaque participante recevra ensuite une fiche-recette pour développer ses idées créatives autour de cette succulente plante.

! Le rendez-vous pour démarrer la balade est fixé à 13h, devant la Maison Arc-en-Ciel. Les réservations sont à effectuer via l'événement facebook ou auprès de Georgiane au 0474 98 67 52.

SAMEDI

24

AVRIL

SEXPlay Nos Panthères Nos Joyaux

21h. En streaming, sur le site du Théâtre de Liège.

Dans le cadre de la neuvième édition du festival *Emulation*, le Théâtre de Liège est heureux de proposer au public la création enjouée de Camille Husson *SEXPlay Nos Panthères Nos Joyaux*. Dans cette performance auto-fictionnelle, une jeune femme doute, interroge et expose les sinueux cheminements de ses désirs. À partir de ses expériences charnelles depuis son enfance, elle nous confie ses plaisirs, ses failles, ses limites. Elle nous invite à questionner nos imaginaires pornographiques, retourner nos évidences, et à libérer nos sens.

! Réservation en ligne au prix de ... sur le site du Théâtre de Liège : <https://theatredeliège.be/festival-archives/festival-emulation/>



LUNDI

26

AVRIL

ASBL Face à toi-même

L'association *Face à toi-même* se veut une porte ouverte pour toute personne en questionnement sur son identité de genre, ainsi que pour son entourage. Elle existe dans un but d'information et de soutien, sans aucune imposition de directive à suivre. Sa mission première est de favoriser le point de confort de chacun.e. Nathéo, créateur et responsable de l'association, aspire à travailler en collaboration, afin que la personne T* se sente toujours soutenue. Il est primordial pour lui de créer des ponts, des collaborations dans la communauté et de ne pas travailler en vase clos dans sa région. L'asbl tient d'ailleurs des permanences dans plusieurs maisons arcs-en-ciel wallones.

Face à toi-même intervient dans différents milieux administratifs (CPAS, Communes...), mais aussi dans les milieux médicaux et scolaires. Ces interventions sont axées soit sur la formation du personnel intervenant auprès de personne T*, soit de l'entourage social de la personne T* (classe, entourage scolaire de l'ado...).

L'asbl se distingue également par son site de e-commerce, unique en europe : <https://faceatoimeme.com>. Sur celui-ci, il est possible de se procurer une large série de produits et de services de qualité, spécifiquement pour les personnes en transition, à des prix réalistes, défiant la concurrence. Le site est également une belle manière de mettre en avant des professionnel.le.s de l'image, du son et de l'informatique issu.e.s de la communauté T*.



@asblfaceatoimeme



<https://faceatoimeme.com/asbl>



<https://faceatoimeme.com>

Activités récurrentes

Activ'elles



activelles.com



Activ'elles



activelles@gmail.com



Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote à Liège », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 18h30 à 00h, les 4^{es} vendredis du mois à la MAC de Liège.

C.H.E.L.



chel.be



CHEL Asbl



comite@chel.be



Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée. (Plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 16h30 à 17h30, tous les jeudis, au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liege). **Attention** : pas de permanence assurée pendant les vacances de Pâques (08 et 15/04) mais accueil possible sur rendez-vous en contactant l'association à comite@chel.be.

La Communauté du Christ Libérateur - C.C.L.



ccl-be.net



0475 91 59 91



liege@ccl-be.net



La Communauté du Christ Libérateur est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui proposent un espace convivial et accueillant pour s'épanouir en toute liberté.

Réunion d'antenne à Liège : à 19h30, tous les derniers vendredis du mois.



Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



contact@genrespluriels.be
joshua@genrespluriels.be (jeunes)

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial dans le cadre de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2^{es} mardi du mois en ligne.

Permanence virtuelle : A 19h00, tous les 2^{es} jeudis du mois (inscript. : permanence@genrespluriels.be)

Permanence jeunes : de 18h00 à 21h00, tous les 3^{es} jeudis du mois en ligne.

Liège Gay Sports - L.G.S



liegegaysports.be



Liège Gay Sports



info@liegegaysports.be

Le LGS a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle.



Jogging

Tous les lundis de 19h00 à 20h00
au Parc de la Boverie à Liège
Infos : Joachim au 0499/18.73.45
ou samejano@hotmail.com



Badminton

Tous les mardis de 19h00 à 21h00
au Hall Omnisports de la Consitution
Infos : Thomas au 0492/04.27.74
ou thomasjungers@gmail.com



Self-défense

1x par mois
Le mardi de 19h30 à 21h00
à la salle des Marmots
rue Douffet 82, 4020 Liège
Infos : self-defense@liegegaysports.be



Squash

sur réservation
à la salle des Marmots
rue Douffet 82, 4020 Liège
Infos : Cyrielle au 0479/276817 ou
cyrielle_closset@hotmail.com



Natation

Tous les jeudis de 20h30 à 21h30
à la piscine communale de Jonfosse
rue Lambert le Bègue, 36/38, 4000 Liège
Infos : Cyrielle au 0479/27.68.17 ou
natation@liegegaysports.be

Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège ☎ 04 223 65 89 - 0475 94 05 83 (disponible via WhatsApp)



macliege.be



Maison Arc-en-Ciel de Liège



mac2liege



courrier@macliege.be

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Besoin de parler ? De rencontrer des gens comme toi ? De créer des liens ? Contactez-nous par mail, téléphone ou messenger.

Accès à la médiathèque et à l'exposition : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.

Permanences d'accueil : de 19h00 à 21h00, les trois premiers vendredis du mois.



Maison Arc-en-Ciel de Verviers

rue Xhavée, 21 - 4800 Verviers ☎ 0495 13 00 26



ensembleautrement.be



MAC Verviers



contact@ensembleautrement.be

La Maison Arc-en-Ciel de Verviers – Ensemble Autrement asbl offre diverses permanences hebdomadaires de convivialités à destination des personnes LGBTQI+ et des personnes étrangères.

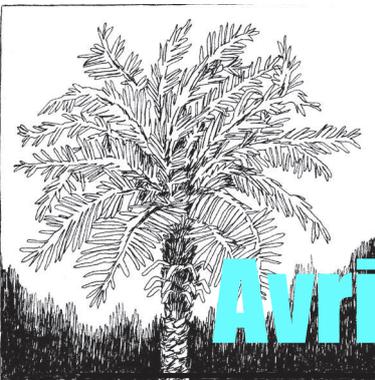
Permanences sociales pour les personnes étrangères ou d'origines étrangères :

de 17h00 à 19h00, tous les lundis et jeudis.

Permanences d'accueil et permanences du service social : de 16h00 à 19h00, les mardis & mercredis.

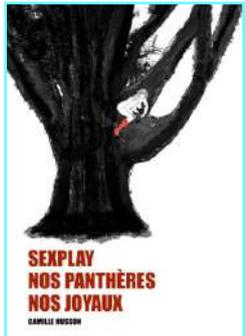
Permanences de convivialité : entre 19h00 et 00h30, tous les vendredis et samedis.





Avril 2021

Accès médiathèque (sur rendez-vous) :
les lundis & mercredis de 13h à 16h

Mardi 13	Groupe de parole - Genres Pluriels  ⌚ 19h30 🏠 En ligne
Mercredi 14	Atelier de sensibilisation aux intersexuations ⌚ 19h00 🏠 En ligne
Jeudi 15	Permanence - Genres Pluriels  ⌚ 19h00 🏠 En ligne
Mercredi 21	<i>Tranche de vie gay & lesbienne dans les Années folles</i> <i>Ep. 3 : Bohème et homosocialité artistico-littéraire de l'Entre-deux-guerres</i> ⌚ 18h30 En ligne (Zoom)
Jeudi 22	Permanence Jeunes - Genres Pluriels  ⌚ 19h00 🏠 En ligne
Samedi 24	 Balade au coeur des Coteaux de la Citadelle ⌚ 13h 
Lundi 26	 <i>SEXPlay Nos Panthères Nos Joyaux</i> de Camille Husson ⌚ 21h 🏠 En streaming

Accès médiathèque (sur rendez-vous) :
les lundis & mercredis de 13h à 16h

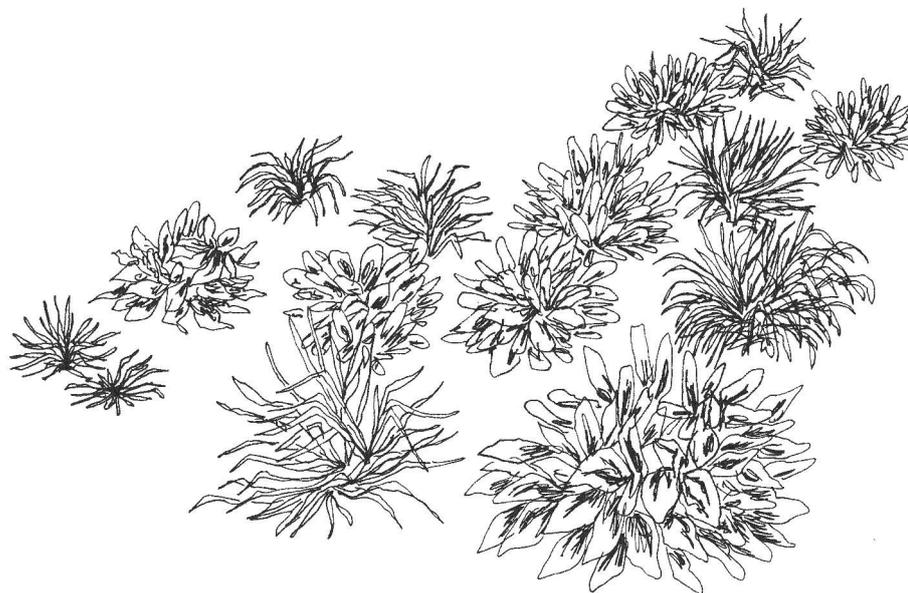


Mai 2021

Mardi 11	Groupe de parole - Genres Pluriels		🕒 19h30	🏠 En ligne
Jeudi 13	Permanence - Genres Pluriels		🕒 19h00	🏠 En ligne
Lundi 17	Journée mondiale de lutte contre l'homophobie & la transphobie			
Jeudi 22	Permanence Jeunes - Genres Pluriels		🕒 18h00	🏠 En ligne



En raison des dernières recommandations sanitaires, nous ne sommes pas encore en mesure de vous dévoiler notre programme arc-en-ciel du mois de mai. Cependant, restez à l'écoute des prochaines semaines car nous aurons très certainement de belles surprises à vous divulger...





VISIBILITY

Les partenariats commerciaux de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

